

Assumer ses actes

Le coq vient à peine de chanter que l'on entend le son strident des sirènes d'urgence ensevelir le quartier. Les dames sortent en robe de chambre, les rouleaux toujours blottis dans leurs crinières. Les pompiers fracassent la vitre d'une *Cutlass* couleur rouille garée à côté de la borne d'incendie. Son propriétaire pousse un hurlement de contestation. Cela fait plus de cinq ans qu'il fait ça tous les jours.

La fillette de huit ans est la seule habillée et coiffée. Elle ne comprend pas la panique chez les voisins. Son grand-père sort en toussotant violemment. Elle remarque qu'il a eu le temps de couvrir son caleçon troué qu'il porte pour aller dormir. Il a même eu le temps de trouver ses lunettes.

Les pompiers entrent dans chaque appartement avec comme objectif la source de cette cacophonie. On demande aux gens de s'éloigner de leur demeure pour éviter le pire. Les vacances d'été viennent de commencer.

— Violette, j't'avais dit de pas appuyer le bouton.

— Grand-papa, j'te jure sur la tête de maman que j'ai pas touché le bouton.

— N'amène pas ta mère là-dedans. Tu sais qu'est pas icitte pour s'défendre.

— On peut l'appeler si tu m'crois pas.

— Tu sais très bien qu'elle n'a pas le droit de placer d'appel avant le dimanche lors des heures de visite.

— Je le saiiis.

Le grand-père veut la prendre dans ses bras afin de la rassurer que tout ira bien. Elle ne veut que se sauver en bus pour aller visiter sa mère derrière les barreaux. Elle sait que sa mère rembourserait l'épicier s'il avait été patient.

— Tsé que si tu veux rester ici avec ton vieux grand-père, va falloir faire de meilleurs choix. C'était l'enfer de convaincre la protection que j'pouvais prendre soin de toé.

— Je l'saiis.

- L'été vient de commencer. Tu pourras jouer aux poupées avec tes amies la la.
- Combien de fois dois-je te le répéter, je ne joue pas à la poupée. C'est pour les bébés.
- Oh, pardonnez-moi chère grande-dame. À quoi voudriez-vous jouer ? lance le grand-père d'un air sarcastique.
- J'veux m'trouver un boulot pour m'acheter un vélo.
- Ah ! Aucun employeur n'aura le droit de t'embaucher. Tu n'as même pas dix ans.
- Je l'saiis.

Un homme bâti comme une armoire à glace arrive droit vers le duo. Il lève sa visière et indique au grand-père que la sonnerie d'alarme a été déclenchée dans leur unité. La coupable se tortille dans tous les sens. Elle aimerait disparaître. Elle supplie son grand-père du regard voulant qu'il lui vienne en aide dans son malaise.

- Regarde-moé pas d'même ma petite. Il faut assumer les conséquences de tes actes. Comme ta mère le fait présentement.